



Réalisation	Chloé Leriche
Production	Les Films de l'Autre
Scénarisation	Chloé Leriche
Photographie	Glauco Bermudez
Montage	Chloé Leriche Natalie Lamoureux
Musique	Robert Marcel Lepage
Distribution	FunFilm Distribution
Durée	97 minutes
Acteurs	Rykko Bellemare, Kwena Bellemare Boivin, Jacques Newashish, Janice Ottawa, Martin Dubreuil, Normand Daoust

Synopsis	Réserve de Manawan, Québec. Shawnouk, jeune autochtone désœuvré, se laisse convaincre par un voyou blanc venu de Joliette de l'aider à cambrioler des résidences secondaires de la région. En pleine exécution de leur plan, les deux hommes sont pris en flagrant délit par un propriétaire. Dans la bagarre qui s'ensuit, Shawnouk, qui tentait d'arracher à son complice son pistolet chargé, provoque sa mort. Errant durant quelques jours, il est bientôt repéré par le petit ami de sa mère, policier sur la réserve, qui a récupéré son portefeuille sur les lieux du crime afin de le protéger. Mais la conscience meurtrie du jeune homme le pousse à se replier sur lui-même, éventuellement à attenter à ses jours. Désespéré, il accepte de se rendre sur une île isolée afin de se soumettre à un acte de purification qui va l'amener à reprendre le contrôle sur sa vie, sur son histoire. © 2016 Mediafilm
-----------------	---

Récompenses	<ul style="list-style-type: none"> - Mention spéciale du jury au Seattle international Film Festival - Mention spéciale au Carrousel international du film de Rimouski (jury composé d'adolescents) - Prix Découverte de la Guilde canadienne des réalisateurs - Meilleur film, American Indian Festival - Prix et mention spéciale au Torino Film Festival - Trois prix au Whistler Film Festival (meilleur film canadien, EDA Award pour la meilleure réalisatrice d'un film narratif et une mention spéciale pour l'acteur Rykko Bellemare).
--------------------	---

AVANT LES RUES



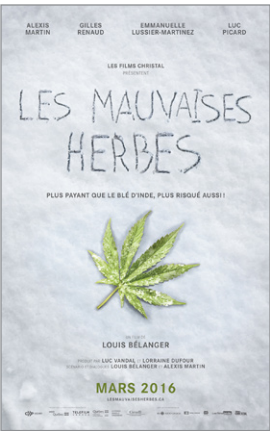
Chloé Leriche a écrit, réalisé et monté une quinzaine de courts métrages présentés à la télévision, dans des musées et dans des festivals internationaux. Elle a entre autres participé à la création de films dans le cadre de projets avec de jeunes itinérants à Montréal et, plus récemment, elle a rejoint l'équipe du Wapikoni Mobile. Sa rencontre avec les communautés atikamekw est à l'origine d'*Avant les rues*, son premier long métrage, dont la première mondiale a eu lieu à la Berlinale.

Filmographie	<p>2007 – <i>Un cri au bonheur</i>, collectif</p> <p>2016 – <i>Avant les rues</i></p>
---------------------	---

La richesse de ce film, tourné dans des conditions modestes, réside aussi dans cette faculté qu'a la réalisatrice d'évoquer la beauté des choses – la nature notamment – tout en abordant aussi les conditions très dures dans lesquelles les communautés autochtones doivent vivre dans les réserves. Les images, signées Glauco Bermudez, font d'ailleurs souvent écho à ce contraste. On pourra dire qu'en plus de nous offrir un beau film, Chloé Leriche aura assurément fait œuvre utile.

— Marc-André Lussier, *La Presse*



	Réalisation	Louis Bélanger
	Production	Lorraine Dufour, Luc Vandal
	Scénarisation	Louis Bélanger, Alexis Martin
	Photographie	Pierre Mignot
	Montage	Claude Palardy
	Musique	Guy Bélanger
	Distribution	Les Films Séville
	Durée	108 min.
	Acteurs	Alexis Martin, Gilles Renaud, Emmanuelle Lussier-Martinez, Luc Picard, Myriam Côté, Bénédicte Décary, Patrick Hivon, François Papineau

Synopsis	Forcé de fuir Montréal, un acteur médiocre et joueur compulsif est recueilli par un vieux fermier abitibien, qui l'oblige à participer à son commerce illégal de culture de marijuana. © 2015 Mediafilm
Récompenses	- Prix du public et prix du meilleur scénario, 9 ^e Festival du film francophone d'Angoulême

C'est tout le charme et la pertinence du cinéma québécois que l'on fume à grandes goulées dans cette comédie à rebondissements. Gilles Renaud, le paysan bourru, et Luc Picard, le cabot accro aux machines à sous, forment un tandem qui dévale en skidoo les différents paliers de ce film à l'humour imparable et joyeusement illégal. Écrit avec le même soin qu'un bouturage, le scénario parvient à nous faire slalomer entre diverses émotions. Comme quoi « l'herbe qui fait rire » peut aussi faire pleurer... Sur terreau de ces « mauvaises herbes » poussera une belle amitié troublée par quelques visiteurs inopportuns. Mais dans le grand nord, on sait briser la glace, surtout celle des lacs gelés qui cèdent sous les pas...

— Alain Spira, *Paris Match*

LES MAUVAISES HERBES



Louis Bélanger réalise un 1^{er} court métrage avec Denis Chouinard *Dogmatisme ou le songe d'Adrien* qui se mérite une mention spéciale à Montbéliard et un prix au Festival International du jeune cinéma. C'est en 1999, avec *Post Mortem*, qu'il signe son 1^{er} long métrage qui lui vaut 5 prix Jutra dont la Meilleure réalisation, Meilleur film et Meilleur scénario. 3 prix Génie dont Meilleur nouveau réalisateur et Meilleure scénarisation. Meilleure réalisation au FFM. Meilleur long métrage de l'AQCC et une mention spéciale du jury Critique Internationale. *Gaz Bar Blues* dont il a assuré la scénarisation et la réalisation, fut également récipiendaire de nombreux prix, autant ici qu'à l'extérieur du pays. © ARRQ

Filmographie

1999 – *Post mortem*
2002 – *Lauzon, Lauzone*
2003 – *Gaz Bar Blues*
2006 – *Le génie du crime*
2009 – *The Timekeeper*
2010 – *Route 132*
2011 – *Louis Martin, journaliste*
2016 – *Les Mauvaises Herbes*



Réalisation	Martin Fournier et Pier-Luc Latulippe
Production	Patricia Bergeron
Scénarisation	Martin Fournier et Pier-Luc Latulippe
Photographie	Olivier Tétreault
Montage	JF Lord et Martin Allard
Musique	Claude Fradette
Studio de production	Productions Leitmotiv
Durée	70 min.
Acteurs	Martin Dubreuil, Hadas Yaron, Luzer Twersky, Anne-Élisabeth Bossé, Benoît Girard, Melissa Weisz

Synopsis Depuis les années 1990, le vieux Manoir Gaulin accueille d'anciens résidents de l'hôpital psychiatrique de Saint-Hyacinthe. Ils sont une trentaine à habiter ce lieu d'hébergement alternatif, devenu leur planche de salut après la vague de désinstitutionnalisation qui les a un jour jetés à la rue sans ressources. Rentabilité oblige, ce motel de bout du monde sera bientôt détruit pour faire le bonheur des promoteurs. Le film est le récit de cette page qui se tourne alors que chacun s'affaire à réorganiser son quotidien. À l'écoute de ces laissés-pour-compte oubliés de tous, *Manoir* prend soin des invisibles en les rendant à notre regard et à la vie. © 2016 Festival de cinéma de la ville de Québec

Récompense

- Prix du jury collégial, Festival de cinéma de la ville de Québec
- Prix « Silver Horn » pour le meilleur long métrage documentaire, Festival du film de Cracovie

Manoir est de ces visions du réel fabriquées dans la connivence et le long terme qui parviennent à transcender leur sujet en faisant reposer leur film sur une esthétique fictionnelle résolument à l'écart de la norme documentaire. Cadres étudiés, caméra fixe, plans évocateurs et silences criants de vérité constituent les couleurs d'une palette cinématographique des plus riches, réduisant l'information factuelle au strict minimum pour mieux laisser respirer le propos.

— Charles-Henri Ramond, *Séquence*


MANOIR



Après avoir obtenu un diplôme en art et technologie des médias, **Pier-Luc Latulippe** a réalisé plusieurs courts métrages dont *Rives*, sélectionné à Regard sur le court au Saguenay, ainsi qu'aux Rendez-vous du cinéma québécois. En plus de *Manoir*, long métrage documentaire coréalisé avec Martin Fournier, Pier-Luc Latulippe a également signé cette année le court métrage *Le Goût du Vietnam*, présenté au FIFF dans la section Regards du présent.

Après des études en psychologie, **Martin Fournier** devient travailleur de rue, puis intervenant en santé mentale. C'est à cette occasion qu'il met les pieds pour la première fois au Manoir Gaulin, où il traite certains résidents. En 1998, il s'inscrit à l'émission la Course Destination Monde à Radio-Canada et réalise un film sur un des anciens pensionnaires du Manoir. En 2004, il forme le collectif Amerika Orchestra et tourne *Daytona*, film sur des jeunes Québécois qui participent au Spring Break aux États-Unis. Depuis, il a signé plusieurs séries documentaires pour la télévision. *Manoir*, coréalisé avec Pier-Luc Latulippe, est un projet qu'il portait en lui depuis près de dix ans.



	Réalisation	Vincent Biron
	Production	Hany Ouichou, Jean-Sébastien Beaudoin Gagnon, Eric K. Boulianne, Vincent Biron
	Scénarisation	Alexandre Auger, Vincent Biron, Eric K. Boulianne, Marc-Antoine Rioux
	Photographie	Vincent Biron
	Montage	Alexandre Leblanc
	Musique	Peter Venne
	Distribution	FunFilm Distribution
	Durée	78 min.
	Acteurs	Étienne Galloy, Constance Massicotte, Alexandre Lavigne, Simon Pigeon, Eric K. Boulianne, Normand Daoust

Synopsis	<p>Experts en mauvais coups et canulars diffusés sur Internet, Martin et Jean-Sé ont besoin de quelqu'un possédant un cellulaire pour filmer leur nouvelle frasque dans un supermarché. Par chance, ils tombent sur Stéfie. Docile, ce garçon un peu plus jeune qu'eux les suit et s'exécute, puis promet de leur envoyer la vidéo le soir même. Pour cet adolescent sans amis, doté d'un léger surpoids et portant un appareil dentaire, cette rencontre pourrait marquer un tournant. De fait, quelque temps après, les deux farceurs décident de l'intégrer dans leur petite bande, complétée par la jolie et imprévisible Léa, la copine de Martin. Mais lorsqu'une de leurs victimes menace de s'en prendre à cette dernière, c'est Stéfie, et non Martin, qui vole à son secours. Enhardi par cet exploit, le garçon espère maintenant gagner le coeur de la jeune fille.</p> <p>© 2016 Mediafilm</p>
-----------------	---

La force de Prank est de savoir saisir avec une acuité dénuée de nostalgie un état d'esprit, celui d'un âge à la fois sans contraintes et plein d'obstacles, entre l'ennui et l'impossibilité de tenir en place, l'amitié et les coups pendables. Un âge où l'on est amoureux, déjanté et curieux comme jamais, avec pourtant des expressions de veau la bouche ouverte. Une conquête de liberté complexe, par des individus encore infantiles mais déjà autodidactes.

— Apolline Caron-Ottavi, 24 images

PRANK



En 2006, **Vincent Biron** termine ses études à l'Université Concordia en Production cinématographique. *Prank* (2016) est son premier long métrage. Son court métrage *Les Fleurs de l'âge* a remporté en 2010 le Prix du meilleur court métrage au Festival international du film de Toronto. Outre son travail de réalisateur, Vincent Biron est également directeur photo de nombreux cinéastes québécois.



Réalisation	Xavier Dolan
Production	Nancy Grant, Nathanaël Karmitz, Sylvain Corbeil, Xavier Dolan
Scénarisation	Xavier Dolan
Photographie	André Turpin
Montage	Xavier Dolan
Musique	Gabriel Yared
Durée	97 min.
Distribution	Les Films Séville
Acteurs	Gaspard Ulliel, Nathalie Baye, Vincent Cassel, Marion Cotillard, Léa Seydoux, Antoine Desrochers, Arthur Couillard, Stephan Dubeau

Synopsis Douze ans après être parti de chez lui, Louis, dramaturge réputé âgé de 34 ans, revient dans sa famille, où on l'attend avec des sentiments mitigés. En ce dimanche de canicule, sa mère Léa et sa belle-soeur Catherine, qu'il ne connaît pas, ont préparé le repas. Son frère aîné Antoine, ouvrier d'usine, affiche fièrement sa rancoeur envers lui et sa soeur cadette Suzanne, qui ne l'a pas vu depuis l'enfance, cherche à capter son attention. Tous attendent une question, un intérêt de sa part, envers eux. Mais Louis a les idées ailleurs. Il est venu, en fait, annoncer à sa famille son décès prochain. Tendue par les non-dits, les malaises et les embuscades d'Antoine, le repas ne se déroule pas du tout comme le visiteur l'avait souhaité. © 2016 Mediafilm

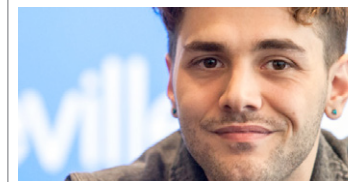
Récompenses

- Grand prix Cannes 2016
- Prix du jury œcuménique Cannes 2016
- Prix du meilleur film francophone à Vlissingen aux Pays-Bas 2016

Faisant œuvre de continuité mais avec une maîtrise accrue, Xavier Dolan pose de nouveau sa caméra sur une cellule familiale en proie à l'incommunicabilité. En orbite, le protagoniste veut et ne veut pas, ses tentatives malhabiles de rapprochement étant tour à tour incomprises ou ignorées. De la même manière, celles qu'esquissent ses proches lui échappent. La figure de la mère revient elle aussi hanter l'écran, parfois monstre, parfois victime, toujours émouvante. L'absence du père est criante. On tâtonne, on se heurte, on se fait mal, puis on s'étreint. Les mots volontiers vociférés, trop peu souvent murmurés, agissent comme un barrage contre le silence, contre l'angoisse.

— François Lévesque, *Le Devoir*

JUSTE LA FIN DU MONDE



En 2009, **Xavier Dolan** écrit et réalise son premier long métrage, *J'ai tué ma mère*, qui remporte trois prix à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes et représente le Canada pour l'Oscar du Meilleur film étranger. Suivent *Les Amours imaginaires*, (sélection officielle à Cannes en 2010) puis *Laurence Anyways* (Un certain regard en 2012). Lors de l'édition 2013 du Prix collégial du cinéma québécois, les collégiens proclament grand gagnant le film *Laurence Anyways*. En 2013, il réalise *Tom à la ferme* et, en 2014, son cinquième long métrage, *Mommy*, remporte le prix du jury à Cannes. En plus de jouer dans ses propres films, Xavier Dolan a joué sous la direction des cinéastes Pascal Laugier, Jacob Tierney, Podz et Charles Binamé.

Filmographie

- 2009 – *J'ai tué ma mère*
- 2010 – *Les amours imaginaires*
- 2012 – *Laurence Anyways*
- 2013 – *Tom à la ferme*
- 2014 – *Mommy*
- 2015 – *Juste la fin du monde*